

Retour sur les activités de décembre

Médiation animale.

Un mardi sur deux, Sandrine Cazée intervient auprès des résidents pour des séances de médiation animale. Ces moments privilégiés se déroulent en compagnie de Plume ou de Salto, deux bergers australiens spécialement formés pour ce type d'accompagnement. La médiation animale vise à favoriser le bien-être des résidents en créant un lien affectif avec l'animal. La présence du chien stimule les échanges, apaise, réveille des souvenirs et encourage la communication, même chez les personnes les plus réservées.

Ces moments favorisent le bien-être, l'apaisement et les échanges, et sont toujours très appréciés des résidents.



Sorties de Noël.

En décembre, à l'occasion des fêtes de fin d'année, plusieurs sorties ont été proposées aux résidents. Les résidents de l'UPHV ont pu se rendre au marché de Noël de Gorron, tandis que d'autres groupes ont participé à deux sorties pour découvrir les illuminations de Noël dans les villages alentours : Mantilly, Lesbois, Saint-Mars-d'Egrenne, Domfront et Céaucé. Ces moments festifs ont permis de partager la magie de Noël et de profiter de sorties conviviales.



Repas de Noël.

Le 10 décembre, le traditionnel repas de Noël a réuni plus de 250 personnes : résidents, familles et personnel. Cette belle journée de convivialité a été rendue possible grâce au travail des équipes de cuisine, au service attentionné des agents, ainsi qu'à la présence des familles et des résidents.

Un immense merci aux bénévoles de l'Association Loisirs pour l'organisation de la tombola, dont les bénéfices permettront de financer de nouvelles animations pour les résidents. L'animation musicale, assurée par Kev'Anim, chanteur et accordéoniste, a apporté une ambiance festive et chaleureuse.



Journées intergénérationnelles.

Plusieurs journées intergénérationnelles ont été organisées durant la période de Noël. Les résidents ont partagé de beaux moments avec les enfants du Relais Assistantes Maternelles à l'occasion d'un spectacle de Noël présenté au sein de l'EHPAD.

Une autre journée a réuni les résidents et les enfants du personnel dans le cadre de l'arbre de Noël. Au programme : atelier cuisine le matin pour préparer des roulés de Noël destinés au goûter, suivi d'un loto de Noël et d'un goûter partagé, avant l'arrivée très attendue du Père Noël. Ces temps d'échange ont été riches en sourires et en



A noter sur vos agendas

20 janvier 2026

Sortie cinéma

23 janvier 2026

Sortie médiathèque

26 janvier 2026

Accordéon

30 janvier 2026

Anniversaires du mois

6 février 2026

Eveil musical

Bienvenue à

M^{me} GUYET Georgette, le 22 décembre
M^{me} COUVEAU Fernande, le 12 janvier
M^{me} CARPENTIER Colette, le 14 janvier

Nous ont quittés

M^{me} DARDENNE Raymonde, le 25 décembre
M^{me} LEBOSSETIER Madeleine, 28 décembre
M^{me} HUSSON Yvonne, le 14 janvier

L'Agent du mois

Ce mois-ci, nous souhaitons mettre en lumière Nathalie, aide-soignante de nuit, pour son engagement auprès des résidents.

- *Depuis combien de temps travailles-tu comme aide-soignante et qu'est-ce qui t'a conduite au travail de nuit ?*

Je suis aide-soignante depuis 27 ans, j'ai obtenu mon diplôme à l'IFAS du centre hospitalier du Mans. Avant d'arriver à l'EHPAD, j'ai pu acquérir de l'expérience et approfondir mes connaissances en passant par plusieurs services, tel que ; le bloc opératoire et les services de pédiatrie, maternité, neurologie et pneumologie. Je suis arrivée à l'EHPAD en décembre 1999, où j'ai été affecté de jour jusqu'en décembre 2014. Janvier 2015 a été le début d'un poste de nuit que l'on m'a proposé pour passer en équipe de 3 soignants par nuit. J'ai accepté ce poste car je savais que le travail de nuit me plaisait puisqu'occasionnellement, j'avais déjà effectué des nuits. Le travail de nuit me permet de me poser davantage avec les résidents, de privilégier le relationnel et d'être au plus près de leurs besoins. Je prends le temps, les résidents se confient donc davantage. Certains se sentent même plus à l'aise et moins perturbés du fait du temps que nous leur consacrons. La nuit, nous avons cette possibilité « prendre le temps ».

- *Comment décrirais-tu une nuit « typique » à l'EHPAD ?*

A l'EHPAD, la vie continue une fois la nuit tombée. Même si le rythme est plus calme, notre présence reste indispensable pour assurer la continuité des soins, accompagner les résidents et les rassurer, surtout à la tombée de la nuit où l'angoisse est plus forte. Chaque nuit est différente. Nous travaillons en binôme et, nous assurons en début de nuit les aides au coucher puis, au fil de la nuit, les accompagnements nécessaires pour les résidents qui se lèvent ou se réveillent à plusieurs reprises. Trois rondes sont effectuées systématiquement auprès de chacun : changements de changes, accompagnement aux toilettes, massages, changements de position, soins de confort, mais aussi échanges relationnels, hydratation ou petite collation pour favoriser le retour du sommeil. Il faut également souligner les nuits plus compliquées, où nous devons gérer des situations d'urgence médicale, des risques d'incendie, des pannes matériel, ou tout autre imprévu qui demande sang-froid et réactivité. Ces moments peuvent être éprouvants. Dans ce contexte, la solidarité de l'équipe et la confiance en son binôme sont essentielles pour garantir un accompagnement de qualité aux résidents.

- *Quelle est selon toi la qualité essentielle pour exercer ce métier de nuit ?*

Pour exercer la nuit, il faut réunir de nombreuses qualités. L'autonomie et le sens de l'observation sont indispensables pour s'assurer que chaque résident soit correctement installé, en sécurité dans son lit ou dans sa chambre s'il se lève seul. Une écoute attentive, fondée sur les qualités humaines et relationnelles, est également essentielle pour instaurer une véritable relation de confiance avec les résidents. Ce travail demande aussi de l'endurance, d'autant plus que nous n'utilisons pas l'ascenseur la nuit, ainsi qu'une grande stabilité émotionnelle pour faire face aux situations d'urgence. Mais la qualité la plus précieuse, reste, avant tout, la patience.

- *Peux-tu nous raconter une anecdote, un souvenir, lié à ton travail de nuit ?*

Parmi les souvenirs marquants de nuits à l'EHPAD, certains prêtes à sourire et d'autres restent plus surprenants. Je me souviens d'un résident retrouvé assis dans la chambre d'un autre, veillant paisiblement sur lui pendant son sommeil. Il y a aussi ces moments où l'on surprend un résident qui déambule dans les couloirs, ouvrant les portes comme s'il faisait lui-même la ronde. Certains, après avoir sonné par erreur, nous accueillent avec humour : « Oh là là, j'ai encore fait une bêtise... Mais au moins, ça vous réveille ! »

Et puis il y a les scènes plus inattendues, comme ces silhouettes immobiles dans l'obscurité : des résidents assis au milieu du couloir, parfaitement silencieux, qui peuvent nous donner un petit frisson en pleine nuit.